

Parler le luxembourgeois, oui mais...

Les réactions se sont enchaînées après les déclarations de Luc Frieden au sujet des conditions linguistiques pour obtenir la nationalité luxembourgeoise. Les Verts se sont dit que puisqu'on parlait des langues, autant demander l'avis de la ministre de l'Éducation nationale. Et ils ont proposé de l'inviter à la commission juridique et de l'en-

tendre dans ses explications. Les socialistes du LSAP vont plus loin et ont rappelé, hier, dans un communiqué, qu'il ne suffit pas d'exiger. Il faut également investir dans des salles et des enseignants pour que ceux qui veulent devenir luxembourgeois puissent suivre des cours de langue. Le président de l'ASTI, Serge Kolwelter, salue,

quant à lui, qu'après «un an et demi d'attente, des précisions soient amenées et que des exigences raisonnables aient été fixées». Mais il ne se fie pas simplement à ce qui a été dit, il attend de voir le texte pour plus de précisions. Car «comprendre un téléjournal en langue luxembourgeoise et pouvoir en parler un peu reste un peu vague». **am**